



Et qu'en est-il du sport-études ?

Explications d'Emmanuel CHAUMONT, responsable du secteur Éducation physique pour l'enseignement secondaire :

« Dans l'enseignement catholique, six écoles secondaires organisent du sport-études en technique de transition, souvent à partir de la 3^e année : l'Institut de l'Enfant-Jésus à Etterbeek (basket), l'Institut Notre-Dame de Charleroi (basket), l'Institut Saint-Roch à Marche-en-Famenne (football), le Collège Saint-Servais à Namur (football), l'Institut Saint-Michel à Verviers (football) et l'Institut des Sacrés-Cœurs de Waterloo (hockey). Dans cette filière, les élèves se spécialisent dans une discipline, qu'ils pratiquent 8h par semaine. L'idée est de leur permettre de bénéficier d'une solide formation générale tout en leur laissant du temps pour vivre leur passion et progresser. Contrairement aux élites sportives, ils ne bénéficient pas d'aménagements d'horaires. Cela reste des cours d'éducation physique, donnés par des professeurs qui sont de préférence spécialistes de la discipline qu'ils enseignent. Et que ce soit en sport-études ou dans le cadre de l'option Éducation physique (8h de cours où l'on pratique diverses activités sportives), les enseignants doivent suivre le programme d'éducation physique, en abordant les quatre axes : la santé, l'expression, le sport et la sécurité. »

Les élites sportives, des élèves comme les autres

Brigitte GERARD

Comme avant eux Axel WITSEL, Thomas MEUNIER ou Nacer CHADLI, de nombreux jeunes s'inscrivent chaque année au Collège Sainte-Véronique à Liège pour pouvoir combiner leur pratique sportive de haut niveau et leur scolarité. **Christian MODAVE**, administrateur-délégué du groupe Sainte-Véronique et ancien directeur de l'école, nous explique les spécificités de ce projet qu'il a mis en place en 1999, et qui permet à nos élites sportives d'obtenir leur diplôme tout en exerçant leur passion.

En quoi consiste le projet du Collège Sainte-Véronique ?

Christian MODAVE : Nous proposons du sport d'élite, et non pas du sport-études (cf. encadré). Nous accueillons des jeunes qui sont sélectionnés par des fédérations sportives ou par des clubs, et qui sont reconnus comme élites sportives par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Ils peuvent alors pratiquer tous leurs entraînements sportifs dans leur club, avec leur entraîneur et dans leurs infrastructures sportives, jusqu'à 4-5 fois par semaine, tout en ayant la possibilité de suivre à

l'école tous les cours d'un cursus normal. L'intérêt, c'est qu'à la fin du secondaire, ces élèves obtiennent leur CESS et peuvent ensuite suivre n'importe quelles études supérieures. La preuve avec Valentine DUMONT, championne de Belgique en natation, qui était aux Championnats d'Europe à Glasgow et qui a réussi son examen d'entrée en médecine !

Cela doit demander une fameuse organisation de la part de l'école...

ChM : Oui, c'est tout à fait particulier. La directrice-adjointe, Véronique URBIN-CHOFFRAY, se consacre entièrement à cette organisation. Il y a environ 170 élèves inscrits dans l'un des 14 sports que nous proposons : football, handball, volley, rugby, badminton, natation, karting, escalade... C'est chaque fois l'entraîneur du club qui fixe les modalités d'entraînement, et nous organisons les cours à partir de là.

L'école propose également des aménagements en matière d'évaluation. Si un jeune rentre d'une compétition internationale le mardi soir, on ne va pas lui mettre un examen le mercredi matin ! Il le passera à un autre moment, quand il aura pu récupérer les cours et étudier. C'est un véritable partenariat entre

l'école, la fédération sportive ou le club, le jeune, ses parents et l'internat libre du Cœur de Liège.

Cela semble porter ses fruits... Vous avez d'ailleurs accueilli plusieurs Diables rouges dans votre école ces dernières années !

ChM : Oui, six je pense... Mais c'est l'arbre qui cache la forêt ! Ces joueurs, WITSEL, CHADLI, MEUNIER, FELLAINI, ou CASTAGNE depuis peu, n'ont pas réellement besoin de leur diplôme... Le vrai succès de l'école, c'est pour tous ceux qui suivent ces entraînements en tant qu'élites sportives, et qui doivent arrêter à 18 ans parce qu'ils ne sont plus les meilleurs dans leur discipline ! Et même, celui qui est champion de Belgique ou d'Europe en badminton, que va-t-il gagner ? C'est toujours bien d'avoir un diplôme à côté !

Ces jeunes auront pu vivre de leur passion, se concentrer sur leur sport et auront appris à travailler, à s'organiser. Et ce n'est pas évident, ils doivent parfois gérer des mauvais résultats, des blessures, etc... Notre école se situe ici pleinement dans le projet de l'enseignement catholique : amener les jeunes au maximum de leurs possibilités ! ■